



## Mgr Guy de Kerimel Appel décisif

1<sup>er</sup> dimanche de Carême - 21 février 2021

**L'**Esprit saint pousse Jésus, qui vient d'être baptisé, au désert durant quarante jours pour y être tenté par Satan. Le Carême correspond pour les chrétiens et les catéchumènes à une traversée de désert de quarante jours pour se laisser scruter par la Parole de Dieu avant de renouveler leurs engagements baptismaux ou d'être baptisés. Dieu en libérant le peuple hébreu du joug des Égyptiens l'avait conduit au désert pour lui parler et sceller une Alliance avec lui. Il a mis les fils d'Israël à l'épreuve pour savoir s'ils allaient l'écouter et Lui faire confiance, avant de les conduire vers la Terre Promise. Il n'est pas possible d'atteindre la Terre Promise, le monde meilleur auquel nous aspirons, sans passer par l'épreuve du désert.

Le Carême est un temps de combat spirituel pour renoncer au mal et rester fidèle à Dieu jusqu'au bout. La Parole de Dieu écoutée, accueillie, va scruter les désirs du cœur humain et ses manques, elle doit descendre à la racine du péché qui habite nos cœurs pour les purifier, elle va vérifier notre intention de suivre le Christ. Le Carême n'est donc pas un simple mauvais moment à passer, dont on tente de réduire les aspérités, mais l'occasion d'un discernement et d'un choix : le choix de dire « oui » à Dieu, « oui » à sa Parole, « oui » à sa miséricorde, « oui » à sa volonté bienfaisante. C'est l'ultime épreuve pour les catéchumènes : les privations sont le moyen de sonder les intentions du cœur de chacun et de renoncer à rester esclave de ses propres désirs pour se concentrer sur le désir premier, le désir du Bien au-dessus de tout Bien, le désir de Dieu. La prière et le partage, qui sont les deux autres dimensions du Carême, sont le moyen de résister aux tentations et de renforcer notre lien à Dieu notre Père et notre relation avec nos frères humains.

Le but du Carême n'est pas de retrouver une belle image de soi, en faisant quelques efforts. Celui qui pense avoir réussi son Carême parce qu'il a bien jeûné, bien partagé, bien prié, est sans doute passé à côté de l'essentiel. Un bon Carême est celui qui nous fait mieux prendre conscience de notre péché et de notre incapacité à nous en sortir par nous-mêmes. Un bon Carême met en lumière notre impuissance à vaincre le mal et nous pousse à nous en remettre à la miséricorde de Dieu. Il nous faut nous laisser scruter jusqu'au fond de l'être, laisser la Parole nous mettre en vérité devant Dieu. Après le péché des origines, Adam s'était caché de Dieu parce qu'il était nu. Il avait peur que Dieu le voit dans son dénuement. N'ayons pas peur de Dieu et soyons vrais devant Lui. Abandonnons-Lui toutes nos misères dans les eaux du baptême ou dans le sacrement de la réconciliation qui nous replonge dans la grâce baptismale. Un bon Carême conduit à se livrer à Dieu, à s'abandonner à sa miséricorde (j'allais dire à capituler devant son amour miséricordieux). Le Carême nous conduit à un plongeon mortel et vivifiant ; nous plongeons dans la miséricorde, mourant à nous-mêmes, à l'image que nous entretenons de nous-mêmes, pour vivre de la vie du Christ, en dehors duquel nous ne pouvons rien faire de bon.

Ce travail de scrutation, de vérité, de mise en lumière des péchés, c'est le travail que fait l'Église en France, en ce qui concerne les crimes et délits d'abus sexuels sur mineurs. La commission indépendante met en lumière les péchés des ministres ordonnés et les dysfonctionnements qui ont conduit à de telles horreurs. L'Église sait qu'Elle ne peut plus ignorer ses zones d'ombre. Elle ne peut pas justifier ces graves manquements mais Elle sait aussi que les pécheurs peuvent compter sur la miséricorde de Dieu, ce qui ne dispense pas du devoir de participer à la réparation.

Les purifications que vit l'Église et les épreuves nombreuses qui s'abattent sur notre monde, suscitées par les crises qui s'accumulent, sont comme un Déluge qui pourrait engloutir notre planète et notre humanité. Le temps est venu de la lucidité, dans nos vies personnelles, mais aussi pour toute l'humanité, sans désespérer. En effet, en écoutant la Parole de Dieu, mettant notre foi dans cette Parole, c'est-à-dire en faisant ce que Dieu nous demande, nous sommes sauvés des eaux par le bois de la croix et un avenir meilleur s'ouvre devant nous. C'est comme si nous entrions dans l'arche de Noé, pas seulement pour y trouver refuge, mais comme prémisses du monde nouveau qui apparaîtra quand les eaux reflueront, tandis que le Déluge détruit le péché du monde ancien. Chaque fois qu'un pécheur se convertit, chaque fois qu'une personne reconnaît son péché et plonge dans la miséricorde de Dieu pour une vie nouvelle, les eaux de la mort refluent et l'avenir est rendu possible.

Jésus a vécu le désert et le combat spirituel pour nous. Il a porté nos combats, Il a vaincu le tentateur, Il a pris sur Lui nos péchés et les a plongés dans les eaux de la mort. Il les a engloutis au fond de l'eau pour nous faire entrer dans sa vie nouvelle de ressuscité. Il est avec nous dans cette expérience de purification, de mise en vérité devant Dieu. Il nous appelle à participer à sa vie nouvelle, à exercer une liberté nouvelle face au péché et au mal. Il veut nous apprendre à vaincre par l'obéissance filiale à sa Parole et par une vie au souffle de l'Esprit saint. Il compte sur nous pour semer, au cœur du monde ancien, les germes du monde nouveau, les germes du royaume de Dieu.

L'évangile de ce jour décrit Jésus vivant avec les bêtes sauvages et servi par les anges. Vainqueur du combat, Il a déjà comme restauré le paradis originel. Saint Marc nous montre ainsi une brève vision d'un monde réconcilié, vision déjà présentée par le prophète Isaïe lorsqu'il décrit l'amitié du loup et de l'agneau, la vache et l'ours qui broutent ensemble, l'enfant qui met la main sur le nid de la vipère... Bêtes sauvages et êtres humains font de nouveau bon ménage. De même les anges viennent servir le Fils de l'homme annonçant la réconciliation entre le ciel et la terre. Les chrétiens, par leur conversion et leur témoignage, participent activement à l'avènement d'un monde réconcilié : réconciliation avec Dieu, réconciliation entre les personnes humaines, réconciliation de l'homme avec son environnement.

Les enjeux du Carême sont importants pour notre avenir et celui du monde. Importants pour les catéchumènes qui vont entrer dans la vie filiale et la liberté des enfants de Dieu ; importants pour nous les baptisés et pour notre responsabilité envers le monde.

Que l'Esprit saint nous conduise, dans la confiance !

† Guy de Kerimel  
évêque de Grenoble-Vienne